

Jean Michel AGUIRRE

Jean Michel AGUIRRE, né le 2 novembre 1951 à Tostat, est un joueur de rugby à XV évoluant au poste de demi de mêlée puis d'arrière (1.84 m pour 85 kgs).



Clubs réussis :

- Stade Bagnérais
- Entraîneur 2 ans de la Section Paloise
- Entraîneur 2 ans de l'Equipe de Trévis en Italie
- Responsable de l'équipe de France à 7 dans les années 90

Palmarès

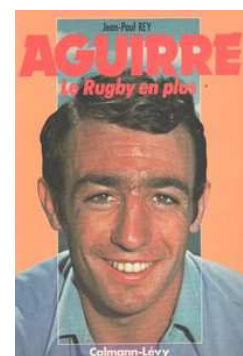
Avec le Stade Bagnérais:

- Finaliste du **Championnat de France** en 1979 et 1981 avec le Stade Bagnérais

En équipe nationale: 39 sélections en équipe de France

- Grand chelem en 1977
- Vainqueur de l'équipe de Nouvelle-Zélande en 1979 à Auckland (24-19) sur la terre des All Blacks
- Marque 6 pénalités contre l'Argentine durant la tournée de 1977

Jean-Paul Rey lui a consacré l'ouvrage « Aguirre, le rugby en plus », en 1977



Jean-Michel Aguirre : puissance et intelligence

Né dans une famille de footballeurs, il a commencé par être un avant-centre d'avenir sous les couleurs de Bazet. Mais quand on possède le physique de Jean-Michel et qu'on habite en Bigorre, difficile de ne pas se faire happer par le rugby.

Il rejoint, en 1968, la bande des fantastiques cadets tarbais de Pierre Barthe et remporte le challenge Gaudermen en évoluant à l'aile de la 3e ligne. Attiré par l'aura et la philosophie de jeu de Jean Gachassin et François Labazuy, il débarque chez le voisin bagnérais.

Les deux mentors, impressionnés par le potentiel du bonhomme, le lancent immédiatement dans le grand bain et, pari ô combien osé, avec le n° 9 dans le dos !

Soif d'attaque

Une prestation mémorable face à Montferrand et à tout juste 20 ans, en novembre 1971, il endosse son premier maillot tricolore face à l'Australie.

Dans ce Bagnères voué à l'offensive, il est alors placé à l'arrière où sa puissance, son intelligence, sa vitesse, son adresse, sa technique, sa soif d'attaque, son gabarit et sa titanesque botte (des pénalités de plus de 60 m) font merveille.

En 1973, il devient le dernier rempart du XV national pour une victoire au Parc des Princes sur le pays de Galles.

S'ensuivent 36 autres capes avec en point d'orgue l'inoubliable grand chelem de 1977 (il en sera un élément majeur en mystifiant les défenses galloise et anglaise par deux « petits côtés » gagnants) et le mémorable 14 juillet à Auckland, en 1979. Si Jean-Michel Aguirre a brillé sous les couleurs de la France et a été le premier arrière à posséder autant de cordes à son arc, il a aussi construit sa gloire et sa légende avec le Stade bagnérais.

Deux finales et une multitude de matchs homériques et exceptionnels, d'ailleurs les tribunes du stade Marcel-Cazenave résonnent encore des cris d'admiration des supporters « montagnards » poussés devant ses relances, ses chevauchées et ses coups de pied gigantesques.

Si le joueur a marqué sa génération et au-delà, on ne peut pas ignorer la qualité morale et intellectuelle de l'homme pour qui le sport devait garder une certaine noblesse.

Invité à « Radioscopie » avant la finale contre Narbonne, il confiera à Jacques Chancel : « Gagner est important mais l'essentiel est avant tout de prendre du plaisir, le rugby n'est qu'un jeu ».